Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 2

Artikel: Le bestiaire enchanté de Robert Hainard
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828274

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le bestiaire enchanté de Robert Hainard

Il y a un peu plus d'un an disparaissait l'artiste genevois Robert Hainard, graveur et sculpteur amoureux des animaux et de la nature. Une biographie passionnante rend hommage à ce naturaliste, tandis que sa maison de Bernex veille sur son âme et sur ses créations.

Un renardeau émancipé, saisi au ruisseau du Crêt, en juin 1980

Chemin de Saule, à Bernex (GE), vous ne le trouverez pas. Le 26 décembre 1999, Robert Hainard a rejoint le paradis de ceux qui ont tant aimé la terre et ses trésors. Depuis quelques années déjà, il ne vivait plus ici. Pourtant, la maison est comme habitée. Le jardin aussi. Tapi sous les feuilles mortes, le lièvre veille. Imposant, le sanglier est ami pour l'éternité du loup et du chamois. La chouette a été désignée gardienne de nuit. Sur le pas de la porte, le lynx est à l'affût. Cette présence à la fois douce et sauvage se perpétue le seuil franchi. Dans la petite entrée, un lapin de conte de fée, sculpté mais frémissant de vie, accueille le visiteur dans une nostalgique odeur de bois.

Cette maison a gardé son âme, écho d'une existence faite d'amour, de travail et de simplicité. L'âme d'une famille dont le quotidien s'organisait autour de l'œuvre des parents. Germaine peignait, Robert gravait, sculptait, au milieu de ses enfants, les surveillant de son établi dont il avait raboté l'angle pour qu'ils ne se blessent pas. Aujourd'hui, lorsque les enfants de l'artiste, Marie et Pierre, parlent de la maison, ils la nomment l'Atelier Robert Hainard. Un atelier demeuré intact. Un chat sauvage s'est figé sur l'établi. Sur la vieille presse en fonte, les chiffons imbibés d'encres en ont encore le parfum.

Des milliers de gravures sont classées, les sculptures d'animaux sont alignées en rangs serrés. Ici ou là, un visage de nourrisson ou un buste d'enfant témoigne du talent exceptionnel de Robert Hainard, mais surtout de son amour pour ses enfants et petits-enfants qu'il sculptait à différents âges. Car même s'il a passé une part essentielle de ses jours dans la nature, Robert Hainard avait l'amour des siens, et de ses semblables. Très

aimé, très admiré et très entouré, il avait le contact facile et le naturel communicatif.

Patience et amour

Historienne d'art, Valentina Anker habite également Bernex, à quelques pas de la maison de Robert Hainard. A la demande de l'artiste, elle réalisa le catalogue raisonné de son œuvre. Elle se souvient avec émotion de l'homme et du penseur à qui elle avoue une grande admiration. «Il a prôné une nature en avant de la civilisation. Il a traqué quelque chose qui disparaît, répertoriant une multitude d'espèces, s'imposant comme un spécialiste de l'éthologie animale et des mammifères d'Europe, poursuivant avec amour et constance une recherche infinie.»

Robert Hainard n'a pas présenté la nature sauvage comme un paradis perdu nostalgique. Et s'il nous laisse aussi une œuvre de philosophe, celle-ci a pris racine dans une existence faite de simplicité. Dans un quotidien où vie et travail ne font qu'un, comme la maison et l'atelier. Il faut imaginer le parc pour enfants accroché à l'établi, les senteurs d'une cuisine aux herbes, Bach et Haendel. Allez vous étonner après ça que les murs vibrent encore de tant d'amour! Que les animaux aient gardé l'œil vif et parfois rieur, attendant toujours qu'après le clair de lune, leur créateur revienne, au terme d'une nuit d'attente, son petit carnet rempli d'esquisses – quelques-unes de plus aux 30 000 qu'il a exécutées. «Dieu sait quelle passion avide j'ai pour les nuages, les rochers, les forêts, les eaux, toute la terre, confiait Robert Hainard. Pourtant, sans bêtes, ils me laissent insatisfait comme une promesse non tenue.»

Catherine Prélaz

Alcoolisme et hiérarchie

Chez les animaux comme chez les humains, la consommation d'alcool peut bouleverser la vie sociale. Une expérience menée sur des truies en apporte la preuve.

Le penchant pour l'alcool n'est pas uniquement un mal propre aux humains. L'éléphant, notamment, sait parfaitement dénicher le feuillage de certains arbrisseaux qui, à chaque printemps, produisent une sève à forte teneur alcoolisée. Il n'est pas le seul animal à agir de la sorte. Des singes se montrent également friands de cette même sève.

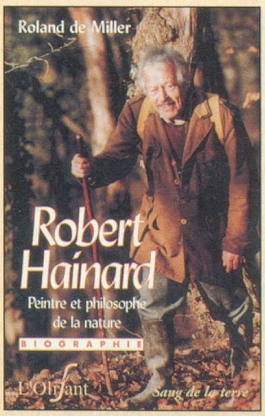
Ce vilain défaut a même été étudié par des scientifiques et l'expérience la plus connue a été conduite par le professeur Erhard Tumbleson, de l'université de Columbia, dans le Missouri. Le sujet étudié était un groupe de truies. Le jour de l'expérience, on leur servit du jus d'orange relevé d'une bonne dose d'alcool. Arrivée la première près de l'auge, la cheftaine du groupe s'arrangea pour écarter ses compagnes et elle but jusqu'à plus soif... au point que, quelques heures plus tard, elle était complètement ivre, titubant dans la cour, grognant et se cognant contre toutes les autres truies. L'observation devait porter sur le comportement de groupe face à une situation nouvelle et Tumbleson s'arrangea pour que chaque truie ait bientôt droit à son verre. Très rapidement, toutes commencèrent à tituber. Mais surtout, elles avaient perdu tout respect envers leur cheftaine, enjambant son corps, lui donnant des coups de tête dans les flancs. La dominatrice du groupe avait été déchue de son grade. A son réveil, elle connut une solide gueule de bois, constatant qu'elle n'était plus la maîtresse du groupe et qu'une autre truie, qui avait bu avec modération, en était devenue le leader.

Quelques jours plus tard, Tumbleson recommença l'opération (alcool et jus d'orange) et constata avec surprise que l'ancienne cheftaine se tenait cette fois à l'écart et ne toucha pas au breuvage alors que les truies de rang inférieur n'avaient pas la même retenue, tâtant à nouveau de la bouteille. On peut en déduire que cette truie a su comment se comporter pour retrouver sa place. Elle avait vraiment une âme de chef. Elle savait qu'elle ne retrouverait sa position dominante que si elle s'abstenait de boire. L'expérience peut faire sourire, mais elle démontre que l'alcoolisme peut également mettre à mal l'ordonnancement d'une société animale.

Pierre Lang

Passionnante biographie

Un an après la disparition, le 26 décembre 1999, de Robert Hainard, une passionnante biographie lui est consacrée, intitulée *Robert Hainard, peintre et philosophe de la nature*. On la doit à Roland de Miller, qui fut le secrétaire personnel de l'artiste de 1977 à 1992. Il a eu le bonheur de côtoyer quotidiennement l'un des artistes suisses les plus connus et les plus aimés du XXe siècle, ce qui lui a permis l'accès à toutes ses archives. A l'homme et à l'artiste qu'il admirait, il consacre un ouvrage formidablement complet, qui analyse en profondeur tous les aspects du travail artistique, de la démarche écologique et de la pensée de Robert Hainard, qui aura consacré toute sa vie à la nature et aux animaux qui l'habitent.



Roland de Miller, *Robert Hainard, peintre et philosophe de la nature*, aux éditions Sang de la Terre.